FICHE METHODOLOGIQUE INTERROGATIONS ORALES ET COLLES

# Colles / Interrogations orales : format général

## Objectif

Dans les concours, l'épreuve orale peut porter sur des textes écrits ou sur des enregistrements audio et des vidéos. Les formats peuvent être de type oral (document authentique ou lu), ou écrit (généralement de 500 à 1000 mots). L’évaluation porte sur la compréhension et la production.

Il est donc exigé du candidat de préparer un résumé synthétique du document puis un développement autour du sujet proposé. Pour l’ensemble des concours, le format est à peu près similaire, la méthode n'est pas très différente et il est facile d’adapter cette méthodologie au concours préparé. Pour plus de détails sur la spécificité des formats, particulièrement audio et vidéo, reportez-vous aux rapports du jury et instructions des différents concours.

## Procédures

1. **L’INTRODUCTION : Situer, Caractériser, Annoncer**

C'est peut-être la partie la plus cruciale de votre exposé car la première impression donnée est capitale : il faut une préparation régulière et rigoureuse tout au long de votre préparation pour savoir construire une introduction ni trop scolaire, ni bâclée, ni trop téméraire. L’essentiel est de faire la différence avec les autres candidats dans **l’amorce** pour susciter la curiosité du correcteur, **de présenter** de façon originale les généralités et le thème du document, puis **d’annoncer** méthodiquement vos intentions (plan du texte en trois mots-clés, puis annonce éventuelle de la problématique du commentaire).

Elle doit être composée de plusieurs éléments :

* + une accroche : présentation du sujet
  + la présentation du texte à l'aide notamment du paratexte (photos, date, titre…)
  + l'annonce de vos intentions : **le plan synthétisé du texte en deux ou trois mots-clés** Pour votre accroche, vous pouvez utiliser :

•un fait d'actualité / un fait historique, ce qui vous permet de replacer le texte dans son contexte

•la définition des termes principaux du sujet, des remarques étymologiques, etc.

Le plus important est d’éviter les lourdeurs mentionnées dans les rapports du jury (du genre *nowadays*, ou les grandes généralités de type « *a big problem* »).

1. **LE RESUME SYNTHETIQUE**

Par souci d’efficacité, puisque le temps de préparation est limité (de 20 à 30 minutes en général), il convient de **lire le texte de manière active** et non passive et de vous lancer à la recherche de **l’essentiel** car votre première tâche est de faire une synthèse. Il vous faut rassembler les faits principaux, et identifier les mots-clés, qui peuvent être reformulés immédiatement par une recherche de synonymes, et de mots du même champ sémantique et contextuel. Cette recherche préalable présente le double avantage de préparer le terrain pour la synthèse ET l’analyse/commentaire (partie D), par le biais de la transition (partie C).

1. **The subject / the topic**

En une phrase la plus précise possible, essayez de déterminer quel est le sujet du texte puis répondez à ces questions : What/Where/ When

1. **The subject in detail**  why/who/causes (discovery of the phenomenon, law, situation, problem…) , puis examples/consequences.
2. **The debate.**

S'il y a un débat concernant le phénomène alors essayez de repérer qui sont les participants et groupez-les selon leurs positions, leurs opinions. Opponents/ supporters , arguments in favour/ arguments against.

Un plan typique, qui fonctionne assez bien, consiste à réagencer les faits de la manière suivante : Faits - Causes - Conséquences. Pour illustrer le propos, il faut conserver quelques exemples, tout en gardant à l’esprit que les exemples sont la première source d’économie de la synthèse. Le plan ainsi trouvé doit vous amener progressivement à réfléchir à votre analyse/commentaire.

1. **Significance of the phenomenon in the world today.**

Est-ce un phénomène nouveau, qui a des échos dans le passé, ou des conséquences pour le futur ? Cette question permet en général d’identifier une problématique pour le commentaire. Une mise en tension de termes-clés permet aussi d’obtenir un questionnement dynamique. En général, la problématique du commentaire qui suivra (partie D) est énoncée dans la transition (partie C) à partir d’une question, et découle naturellement de la fin de la synthèse, d’où l’importance d’une construction de la synthèse, au lieu d’un simple résumé.

**Faire comme si l'examinateur ne connaissait rien du texte permet d’éclairer le propos et d’annoncer régulièrement ses intentions. Le résumé doit être mené sur un bon rythme et être dynamique. Essayez d'utiliser vos propres mots et non ceux du texte, évitez la paraphrase et les redites.**

1. **A TRANSITION : A NE SURTOUT PAS NEGLIGER**

Simple mais essentielle, et de plus en plus souvent mentionnée dans les rapports du jury comme l’articulation centrale de votre exposé, la transition mène naturellement de la synthèse au commentaire, en montrant que du texte va découler votre développement, qui enrichit le propos de l’auteur, sans le répéter, ni le paraphraser. La problématique de votre commentaire sera donc annoncée ici.

1. **L’ANALYSE / COMMENTAIRE.**

Cette partie récemment redéfinie dans les rapports de concours constitue plus de la moitié de la présentation. Or elle est souvent sacrifiée, ou transformée en une juxtaposition de banalités ou de propos décousus. La transition doit mener à un questionnement dynamique, auquel vous essayez de répondre dans votre analyse / commentaire, en suivant les conseils suivants : du simple au complexe, du concret vers l’abstrait, des faits vers les interprétations, des évidences vers des analyses plus personnelles et originales. La stratégie concernant cette deuxième partie de l’épreuve est simple : soit vous faites une analyse de certains points du texte, soit portez une réflexion à partir du texte, soit vous envisagez de faire les deux, dans une présentation problématisée et construite de façon dynamique.

Il n'y a pas de commentaire type, il faut ici des idées logiques, du bon sens, et des propos adaptés au texte et un souci de l’organisation. Vous devez certes donner votre avis sur la question soulevée par le texte mais il convient de le faire de manière subtile, nuancée et argumentée. or le plus souvent, ce sont des successions d’exemples décousus qui tiennent lieu d’argumentaire, quand ce ne sont pas des platitudes et généralités hâtives. Le plaquage de cours est un autre travers, celui que les correcteurs appellent l’excès de zèle, mais il ne mène malheureusement pas plus loin.

Bien entendu, une présentation n’est complète qu’avec une introduction (partie A) et une conclusion (partie E).

1. **LA CONCLUSION : Reprendre et Elargir.**

La redondance cyclique est une faute de méthodologie fréquente et lourde de conséquences, car il s’agit de la dernière impression que vous laisserez à l’examinateur. Il convient de ne pas répéter le contenu du texte, voire l’introduction, mais au contraire de conclure sur la pertinence de l’analyse/commentaire que vous avez proposé(e). Pour ouvrir le débat, dans une dernière phrase qui pourra éventuellement déboucher sur une séance de questions ou un entretien, il est pertinent d'ouvrir sur un autre sujet, sans glissement bien sûr mais en montrant le lien logique entre cette clôture et le sujet analysé durant votre présentation.

**CONSEILS POUR INTRODUCTION ET CONCLUSION. : MÉTHODE «S.C.A.R.E.» : Situer, Caractériser, Annoncer /**

**Reprendre et Elargir.**

## Les fautes à éviter absolument afin de réussir l’exercice

• Sacrifier l’analyse/commentaire au résumé et inversement. La synthèse ne peut raisonnablement pas être plus longue que le document analysé lui-même, sinon elle est une analyse. Pour une présentation de 12 à 15 minutes, elle peut faire 3 à 4 minutes.

•Mélanger commentaire et synthèse : ceci constitue la faute des débutants. Il s’agit de redites du texte en commentaire et d’ajouts personnels en synthèse, ceci est à proscrire car il s’agit d’une confusion méthodologique grave.

•Faire un résumé qui s'éternise, ou copier-coller des mots, expressions voire phrases entières du document-source.

•Essayer de plaquer un cours, effectuer un glissement de sujet, un hors-sujet, ou une juxtaposition de banalités en guise de commentaire.

•Faire se succéder des remarques sans fil directeur ni organisation logique, ne pas coordonner les arguments, faire un plan à tiroirs. Sacrifier la problématisation est plus que périlleux…

•Tomber dans la redondance cyclique, faute d’avoir des éléments pertinents à apporter, ou parce qu’un sujet inspire peu.

•Ne pas faire de conclusion, bâcler l’introduction, ne pas annoncer ses intentions, oublier une partie de l’épreuve, oublier la transition entre la synthèse et le commentaire, faire du blabla ou du remplissage etc.

•VOIR FICHE : Conseils d’expression pour les interrogations orales.

**Plan type :**

-

Introduction : Situer, caractériser, annoncer

-

*Lecture éventuelle annoncée d’un paragraphe choisi (et justification)*

-

Synthèse : par exemple Faits - Causes - Conséquences

-

Transition : annonce de la problématique de l’analyse / commentaire

-

Analyse / commentaire : du simple au complexe, du concret vers l’abstrait, , de l’évident vers l’original

-

Conclusion : Reprendre et Elargir le débat, pour ouvrir vers un éventuel entretien.

© G Delaby. 2021